

Les liens de cause à effet en maîtrise de la langue

« *Ces résultats alarmants* (le nombre croissant de Belges conduisant sous l'influence de l'alcool) *s'ensuivent notamment d'un manque de contrôles sur nos routes.* »

Cette phrase provient d'une épreuve de maîtrise de la langue consistant à synthétiser un reportage sur l'alcool au volant paru dans *La Meuse*. Ce qui titille le lecteur ici, c'est la construction inédite du verbe *s'ensuivre*. En effet, lorsqu'il signifie « résulter », *s'ensuivre* apparaît le plus souvent sous une forme impersonnelle et est généralement suivi d'une conséquence : « *Or, Marie étant la plus conforme à Jésus-Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que plus une âme est consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ* » (www.sitedemarie.com). La maîtrise de tels verbes, relativement peu courants, s'acquiert progressivement, pour peu que l'on lise régulièrement des textes de type argumentatif ou informatif, où l'on pourra trouver des exemples d'emploi édifiants.

Erreur « de jeunesse » donc, qui, correctement traitée, ne devrait plus se reproduire... Néanmoins, elle m'inspire trois commentaires que je me permets de vous livrer ici :

1. L'étudiante qui a écrit cette phrase souhaitait, m'a-t-elle avoué, éviter le recours au verbe *résulter*, lequel aurait donné la suite, il est vrai, maladroit : « *Ces résultats résultent d'un...* » Elle a alors recherché dans son dictionnaire de poche un synonyme de *résulter*. Elle a trouvé *s'ensuivre* et a cru que les deux verbes étaient parfaitement interchangeables dans tous contextes. Du coup, elle n'a pas cru utile de se renseigner, à l'article consacré à ce mot, sur les particularités syntaxiques de *s'ensuivre*. Et elle n'est sans doute pas la seule à croire à ce « mythe » de la commutabilité parfaite des synonymes, qu'un enseignement explicite de l'exploitation adéquate d'un dictionnaire serait de nature à battre en brèche. Mais nous livrons-nous suffisamment à un tel enseignement ? Je n'en ai pas l'impression... et cette question pourrait d'ailleurs faire l'objet d'un TFE en français, formulée par exemple en ces termes : « Comment améliorer les capacités rédactionnelles des élèves en les amenant à exploiter correctement les données que contiennent les dictionnaires ? »
2. D'une manière générale, ces recours systématiques à des synonymes pour satisfaire aux exigences de reformulation inhérentes aux épreuves de contraction de textes donnent souvent/parfois lieu à des paraphrases sémantiquement appauvrissantes et stylistiquement banales. Or, *résumer en reformulant* ne consiste pas uniquement à *remplacer*, mais avant tout à produire un texte personnel pour exposer les idées principales d'un document. Nous devrions dès lors insister peut-être sur le fait que réutiliser à bon escient, au sein de phrases personnelles, des mots du texte à résumer n'est pas exclu et qu'il s'agit même d'une preuve d'habileté rédactionnelle.
3. Dans la plupart des textes que nous donnons à résumer, des liens de cause à effet sont exprimés sous diverses formes : on n'utilise pas uniquement des adverbess de relation logique, comme *par conséquent*, *de ce fait*, *du coup*, *dès lors*, *en effet*, ou des conjonctions, comme *parce que*, *puisque*, *étant donné que*, *vu que*, *de sorte que*, ou encore

D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre

des prépositions comme *grâce à, en raison de, à cause de, suite à*, mots qui sont souvent présentés au sein de longues listes de connecteurs. La langue met également à notre disposition des mots « pleins¹ », parmi lesquels une bonne quantité de verbes ou locutions verbales : *déboucher sur, donner lieu à, entraîner, engendrer, produire, occasionner, provenir de, résulter de, découler de, être dû à...*

Afin de confronter l'élève à tous ces mots, je propose ce petit exercice, qui se déroulera idéalement entre les deux jets d'une production de textes argumentatifs : par écrit et par deux, les élèves sont invités à produire un maximum de phrases différentes pour exprimer un lien de cause à conséquence entre les faits suivants :

évacuation² – inondation
orages – coupures de courant
bruit – surdité
sévère défaite – équipe mal entraînée

Pour aiguiller l'élève, quelques phrases sont élaborées collectivement et notées au tableau noir :

Suite aux inondations, le quartier a été évacué.
Les riverains ont été évacués en raison de la montée des eaux.
Les inondations ont entraîné l'évacuation des habitants.
La montée des eaux s'est poursuivie, de sorte que les riverains ont été évacués.

Après que les élèves ont effectué l'exercice, pour chaque articulation de faits, des phrases sont dictées au professeur par les élèves (ou écrites au tableau par les élèves eux-mêmes). Les articulateurs sont soulignés, comme dans les phrases précédentes.

Enfin, ces articulateurs peuvent être notés dans un tableau de ce type, lequel figurera sur une fiche-outil consacrée aux connecteurs de toute nature :

	Conjonctions de subordination	Adverbes de relation logique	Prépositions	Verbes
Cause	<i>parce que</i> <i>puisque</i> ...	<i>En effet,...</i> ...	<i>grâce à</i> <i>en raison de</i> ...	<i>être dû à</i> <i>provenir de</i> ...
Conséquence	<i>de sorte que</i> ...	<i>Du coup,...</i> ...	???	<i>entraîner</i> <i>provoquer</i> ...

Notre étudiante y aurait sans doute trouvé son content : « *Ces résultats alarmants sont notamment dus à un manque de contrôles sur nos routes.* »

Pierre-Yves DUCHATEAU

¹ Certains grammairiens ont opposé mots grammaticaux (dont le rôle est surtout syntaxique) et mots pleins (dont le rôle est avant tout sémantique)... Clivage plutôt discutable et flou : où ranger par exemple les adverbes de relation logique, dont le rôle sémantique est aussi important que le rôle syntaxique ?

² Les « faits » proviennent de GOBBE et TORDOIR, *Grammaire française, exercices*. Plantyn, 1989.